

## Notre-Dame du Rosaire de Pompéi



QUELQUES kilomètres de Naples, non loin de l'antique Pompéi, dans un coin de terre si favorisé de la nature, que les poètes italiens l'appellent en leur gracieux langage : *pezzo di cielo lanciato in terra*, ce qui veut dire : morceau du ciel lancé sur la terre, se trouve la coquette petite ville de Val de Pompéi.

Les blanches maisons, blotties comme des nids au milieu de la verdure, se groupent, élégantes, autour d'une magnifique basilique à l'aspect monumental.

Comme décor à ce site enchanteur, dans le lointain, sur le fond bleu du plus beau ciel d'Italie, se dessine le Vésuve avec son panache de flammes, semblable à une torche grandiose. Plus près, se dresse l'amphithéâtre de Pompéi, avec ses ruines et son silence de sépulcre. Au midi, fermant l'horizon, le mont Saint-Ange, l'antique Gauro, témoin des apparitions de l'Archange saint Michel, lance vers la nue sa cime imposante.

Ce pays délicieux, où partout rayonne et éclate une vie intense, où s'épanouissent les œuvres les plus merveilleuses de la charité chrétienne, n'était il n'y a qu'une trentaine d'années, qu'un lieu désert, un repaire de brigands et de gens à demi sauvages. Cette basilique, où sont réunies toutes les merveilles de l'art, et où chaque jour les foules accourent de tous les points du monde, s'élève sur l'emplacement d'une pauvre chapelle ruinée et où avaient presque cessé de retentir les louanges divines.

Qui donc avait ainsi tout transformé ?

Nous nous trouvons là, en face d'un des faits les plus extraordinaires du XIXe siècle, et où apparaît manifeste la toute-puissance de la Vierge du Très Saint Rosaire. Cette ville, à l'aspect si riant, ne doit son existence qu'à la basilique, et la basilique elle-même n'a été bâtie que pour renfermer un tableau du Rosaire, au pied duquel les pèlerins tombent à genoux.

C'est l'histoire de ce tableau miraculeux, dont notre gravure est la reproduction, que nous entreprenons de retracer brièvement.

